

## Les « oiseaux verts » se sont posés à Paris



**(1)** Ils sont concentrés, méthodiques, sérieux. Le nez collé au sol, à une cadence régulière, ils se penchent, saisissent le déchet de leur pincette en métal. Me voilà derrière eux à tenir bêtement mon mégot à la main : impossible de le jeter sur la chaussée. S'ils me voyaient...

Imperturbables, ces nettoyeurs d'un nouveau genre, reconnaissables à leur dossard à tête d'oiseau floqué des mots « Keep clean, Keep green » et « green bird », continuent leur travail. En un peu moins de deux heures, ils auront fait le tour de l'imposante église de la Madeleine, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, et rempli chacun un sac de mégots, papiers et autres saletés.

**(2)** Les « oiseaux verts » : c'est ainsi que s'est baptisée cette association de volontaires qui a décidé de sensibiliser les citoyens à la propreté de leur ville. Ce jour-là, à Paris, ils sont une petite dizaine, dont une grosse majorité de Japonais. Le

mouvement est né à Tokyo, en 2003. Plus tard, des expatriés japonais vivant à Paris décident de l'importer, certains quartiers de la capitale ne s'alignant pas avec la rigueur nippone. En effet, la capitale a quelques leçons à apprendre des Japonais en matière de propreté. Selon le site officiel, toute personne qui s'engage à ne jamais jeter dans la rue un déchet, quel qu'il soit, est un « green bird ».

**(3)** Le groupe fonctionne par le bouche-à-oreille. « Bien sûr, il y a beaucoup de Japonais, mais c'est très encourageant quand des Français participent. C'est vraiment ouvert à tous », insiste l'organisatrice parisienne, Yoshiko. La jeune femme a vécu à Paris de 8 à 17 ans, avant d'y revenir en 2004 ; elle travaille aujourd'hui pour le service clientèle d'une entreprise japonaise. « Je tiens beaucoup à la France, de nombreux souvenirs de ma famille y sont liés. Les « green birds », c'est aussi une manière de remercier mon deuxième pays », dit-elle. Elle est chargée d'informer les volontaires par e-mail, une fois par mois, du lieu et de l'heure du rendez-vous. Le rassemblement se fait un samedi, devant un lieu phare de la capitale française. Seule une pluie abondante justifie une annulation.

*d'après Courrier international  
du 19 au 25 mars 2015*

## Tekst 10 Les « oiseaux verts » se sont posés à Paris

---

- 1p 39 Que peut-on déduire du premier alinéa ?
- A L'auteur admire la façon dont les « green birds » réprimandent les passants au sujet de leur conduite.
  - B L'auteur critique les « green birds » puisqu'ils travaillent très lentement et d'une manière peu efficace.
  - C L'auteur se moque de l'uniforme des « green birds », en particulier du texte en anglais sur leur dossard.
  - D L'auteur s'enthousiasme du dévouement des « green birds » et de la minutie avec laquelle ils font leur travail.
- 1p 40 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 2ème alinéa ?
- 1 Les « oiseaux verts » sont des bénévoles, prêts à donner le bon exemple en s'occupant de la propreté de leur ville.
  - 2 L'initiative des « oiseaux verts », qui trouve son origine au Japon, a été importée à Paris et ailleurs.
- A La première.
  - B La deuxième.
  - C Les deux.
  - D Aucune.
- 2p 41 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de derde alinea.
- 1 De plus en plus de Français sont prêts à se joindre à l'association des « oiseaux verts ».
  - 2 Par son travail pour les « green birds », Yoshiko veut exprimer sa gratitude envers la France.
  - 3 Yoshiko regrette que les « green birds » soient si peu reconnaissants envers elle.
  - 4 Les « oiseaux verts » se rassemblent tous les samedis à une heure fixe.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

---

### Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.